

LA BEAUTÉ DU MAGNÉTISME



Gabuchot. — Eh bien, Fouinard, que fais-tu donc là ?
Fouinard. — Chut, je viens d'endormir ma femme et je lui suggère l'envie de s'en aller coucher de suite. Cinq minutes et je suis à toi. Nous allons au théâtre, hein ?

NOVEMBRE

Sonne, sonne toujours de tes notes funèbres,
 O Cloche, glas des morts. Novembre du cercueil
 N'est-il sorti vivant, qu'en faisant les ténèbres,
 Qu'en recouvrant l'azur d'un grisâtre linceul.
 Oui, si son bras spectral dessine sur la nue
 Des fantômes blanchis, c'est pour frapper les cœurs,
 Il vient en justicier, mais s'il frappe, s'il tue,
 C'est qu'il doit dans les Cieux terminer des douleurs.
 Novembre, sans pitié, voit une mère pâle
 Tendre pour ses petits aux pesants les deux mains ;
 Il fait froid, son sein tremble et son front sous le hâle,
 Se glace aussi... Donnez aux pauvres orphelins !

HENRY VERDUN.

LE GÉNÉRAL HOCHÉ

Une bien jolie histoire—inédite—montrant le savoir-vivre et la tenue galante des jeunes généraux de la première République.

C'était en 1796. L'armée de Sambre-et-Meuse, éloignant l'invasion, repoussait les ennemis à travers la Belgique. Aux environs de Mons, dans une petite ferme que les Autrichiens venaient de quitter, un détachement de troupes françaises fit un jour irruption. Seule, une jeune fille était là pour les recevoir.

Un des cavaliers, qui paraissait le chef, la salua gracieusement et lui demanda quelques indications sur le meilleur chemin à prendre pour gagner rapidement une localité voisine. Puis, il ajouta :

—Rendez-nous un autre service, mademoiselle. Donnez-nous à boire..... Nous mourons de soif.

—Hélas ! monsieur, répondit la jeune fille, nous n'avons plus rien ici. Les Autrichiens étaient là hier... Maintenant la cave est vide.

—Mais, de l'eau, simplement ?

—Oh ! pour cela, avec grand plaisir. Je vais aller vous en chercher moi-même.

Et, légère, la jeune fille s'en alla à travers champs, sans vouloir même qu'on l'accompagne, vers une fontaine assez éloignée, d'où elle rapporta une énorme cruche qui circula rapidement de mains en mains.

Réconfortés, les Français se remirent en selle. Ils remercièrent la jeune fille et disparurent bientôt au détour de la route, lui envoyant des baisers du bout des doigts.

Quelques semaines après, un paquet mystérieux fut apporté à la ferme par un voiturier de Mons, qui ne sut ou ne voulut dire de qui il le tenait. On l'ouvrit donc. Il renfermait une pièce de soie brochée pouvant faire une robe magnifique. Un billet laconique s'y trouvait épinglé :

A MADEMOISELLE X...

De la part du général Hoche

La jeune fille connut ainsi le nom du bel officier à qui elle avait fait la charité simple et évangélique du verre d'eau. Elle ne se fit point faire de robe avec l'étoffe qu'elle en avait reçue en guise de remerciements. Elle la conserva en pièce, comme une relique du héros, et la transmit intacte à ses héritiers.

C'est de son fils même, notaire dans les environs de Mons, qu'un de nos plus aimables abonnés, M. J. Sarramia de Père, tient cette curieuse anecdote qu'il a bien voulu nous communiquer.

X...

UN PIÈGE À VOLEUR

Le curé d'une petite commune des environs de Saint-Denis s'était aperçu que, depuis quelque temps, des vols se commettaient chez lui pendant que son ministère l'appelait au dehors. Fatigué de ces vols continus, le bon curé chargea un habitant de sa commune de surveiller sa maison pendant la grand-messe. La cloche avait à peine appelé les fidèles à l'église, que le surveillant vit une échelle se dresser contre le mur du jardin du presbytère, puis un inconnu paraître sur le mur et descendre doucement dans le jardin. L'homme suspect s'introduisit dans la maison ; puis, quelle fut sa stupéfaction quand il se vit en tête-à-tête avec un habitant de la commune !

—Que venez-vous faire ici ? demanda le surveillant.—Mais qu'y faites-vous vous-même ? reprit le voleur.—Moi, dit le premier, avec une apparence de bonhomie et d'abandon, ma foi, je viens...—Ah ! sans doute pour voler le curé, alors nous sommes ici pour la même chose. Sans rien affirmer, puisqu'il en est ainsi, dit le surveillant, la messe ne fait que de commencer, si nous buvions d'abord une bouteille à la santé de monsieur le curé !... Nous ferons notre affaire après.—Tiens, pas mal pensé, ça." Et l'on se dirige vers la cave : mais la porte une fois ouverte, le faux voleur pousse rudement le véritable, lui fait descendre rapidement les escaliers et ferme la porte à double tour. Une heure après, le piège était ouvert, et le voleur passait de la cave au... violon.

PAS LA MÊME CHOSE DU TOUT

Le citadin.—Et quelle a été la chose la plus désagréable dont vous avez souffert au Klondike, est-ce le froid, la faim ?

Le mineur.—Non, monsieur, c'est le terrible silence qui règne, là-bas, constamment. C'est épouvantable.

Le citadin.—Néanmoins vous y retournez, n'avez-vous dit ?

Le mineur.—Oui ; mais, cette fois j'emmène ma femme avec moi.

GROSSIÈRE INSULTE

Le major Duflacon.—Mon cher, j'ai été insulté tout à l'heure, grossièrement insulté, et cela ne se passera pas comme ça !

L'ami.—Comment ! Que vous a-t-on dit ?

Le major.—Un imbécile m'a dit que je buvais comme une baleine, mon cher !

L'ami.—Eh bien ? Vous buvez beaucoup, n'est-ce pas ?

Le major.—Certainement, mais pas comme une baleine ! Les baleines ne boivent que de l'eau, je pense.

MODESTIE



Louise.—Oh, mon pauvre Charles, tu t'es fait bien mal, hein ?

Charles (héroïquement).—Oui...



Louise.—Et où ça ?

Charles.—Je ne suis pas pour te le dire.